



LE NOMBRE DE FEMMES DANS LE SECTEUR VÉTÉRAIRE AUGMENTE, MAIS EST-CE QUE L'INCLUSION EST AUSSI SIMPLE QUE CELA ?

Analyse « Genre » sur l'accès à la formation et l'insertion professionnelle des femmes dans le secteur vétérinaire au Sénégal et au Togo

Anne-Françoise Thierry, Sonia Fèvre, Dieudonné Dahourou, Bachir Souley Kouato

Contact: annefrancoise.thierry@gmail.com

Contexte

En 2023, l'OMSA a commandité une étude genre du Projet de Professionnalisation des Paraprofessionnel·les (P3V) au Sénégal et Togo, afin de mieux comprendre les spécificités des femmes dans le secteur de la santé animale et promouvoir un environnement favorable à la fois à plus d'égalité et équité entre femmes et hommes dans les domaines vétérinaire et à une meilleure prise en charge de la santé animale.

Méthodes / Description des activités

Au-delà de la revue exhaustive des documents du P3V, ont été conduits des entretiens en ligne et au Togo avec les ministères de l'élevage, des professionnel·les vétérinaires, des étudiant·es, enseignant·es et éleveur·euses. Ces analyses qualitatives ont été complétées par des enquêtes exhaustives en ligne auprès des mêmes publics dans les deux pays.

Ces travaux ont permis de mettre en évidence des constats et conclusions dans l'accès à la formation et insertion professionnelle des femmes dans les services vétérinaires.

Résultats / Suivi et évaluation des résultats

Ainsi, les environnements politiques et institutionnels des deux pays sont depuis plusieurs années plus favorables à la professionnalisation des femmes, ce qui s'est concrétisé par une part croissante de la proportion des femmes dans les métiers de vétérinaires.

Néanmoins, dans les faits, les contraintes liées au genre, à la charge mentale et familiale, aux stéréotypes (notamment sur la force physique) et au poids des traditions persistent et handicapent encore la carrière des femmes « modernes », notamment pour ce qui est des paraprofessionnelles.



Etudiantes à l'INFA de Tové en 2ème et 3ème année, Togo



Vaccination de bovins par femme PPV, Sénégal



Maimouna Barri, éleveuse de bovin, Kpalimé, Togo

Conclusions et recommandations

- I. **Les structures d'enseignement et la profession** ne prennent pas toujours suffisamment en compte les spécificités liées au sexe biologique (ex. adaptation des infrastructures sanitaires et structures d'accueil, mise en place de politique de prise en compte des étudiantes enceintes, gestion des risques liés à la grossesse sur le lieu de travail).
- II. Un certain nombre d'étudiantes et professionnelles ont fait part de **violences sexistes**, principalement verbales, sur les lieux d'enseignement, de stage et de travail.
- III. **Les spécificités des femmes éleveuses** ne sont pas analysées à la hauteur des enjeux en termes de santé animale et humaine, et certaines d'entre elles échappent aux services et soins vétérinaires par manque d'information, de formation et de financements.
- IV. Enfin, la faible **représentativité des femmes dans la sphère publique**, les organes consulaires, les organisations représentatives, et sur les postes d'enseignement et de direction continue à avoir un effet dissuasif sur les jeunes femmes à choisir une carrière scientifique liée à la santé animale.